

1

Duncan. Malcolm. Lenox. Soldats.

DUNCAN : Qu'est-ce qui arrive tout sanglant ? Pareil
habit contient des nouvelles
De l'état du soulèvement.

MALCOLM : C'est lui qui m'a tiré des pattes
De l'ennemi. Ami, dis à ton roi où en est la bataille.

SOLDAT : Sur le fil.

Le chien Macdonwald qui a cuisiné cette sauce
Attire la lie de toute l'Écosse comme la charogne
Les mouches, et la chance est restée sa putain
Jusqu'à ce que Macbeth lui fasse tâter de son épée
Fumante de chair hachée. Car notre homme
Méprisant la fortune avec son outil plein de sang
Marche sur les cadavres jusqu'à ce qu'il ait le meneur
Devant son fer et le fende en deux, comme si c'était
Une poignée de mains, du nombril au menton,
comme ça

Il montre le geste et du coup tombe par terre :

Et plante sa tête au bout de notre bannière.

DUNCAN : Ce bon Macbeth.

SOLDAT : Ce n'était qu'un début. À peine
Par le sang et le fer la cause légitime
A-t-elle fait pousser des jambes au paysan écossais

Que le roi de Norvège assoiffé de son propre avantage,
Ses armes fourbies, nous tombe dessus avec du monde
tout frais.

DUNCAN : Cela a-t-il coupé leur courage à nos chefs
de guerre
Macbeth et Banquo ?

SOLDAT : Comme le moineau à l'aigle.
Si vous me le demandez : ils sont partis
Comme deux canons bourrés à double charge
Et fauchent ennemi sur ennemi à quatre mains
Comme s'ils voulaient se baigner dans les trous des
blessures
Et jouer avec les os au Golgotha
Ou va savoir quoi. Entendez-vous, les trous dans mon
corps
Crient au secours.

DUNCAN : Ils parlent d'honneur, comme
Tes paroles. Trouvez-lui des médecins. Qui vient.

MALCOLM : Le thane
De Rosse.

LENOX : Il a le regard d'un homme pressé
Et semble plein de nouvelles.

Rosse.

ROSSE : Dieu protège le roi.

LENOX : Thane, d'où viens-tu.

ROSSE : De ta bataille, grand roi
Où les bannières de Norvège sont notre ciel
Et jettent du froid sur notre peuple. Norvège en per-
sonne

Avec une multitude affreuse, assisté de Cawdor
Le plus renégat des traîtres, a ouvert

MACBETH

23

La danse sanglante. Et Macbeth
Épée contre épée, bras contre bras, lui a fait ployer
La nuque sur notre sol écossais. En bref :
La victoire est pour nous.

DUNCAN : Je dis que c'est de la veine.

ROSSE : Et donc

Maintenant le roi de Norvège pleurniche après la paix

Et nous refusons d'accorder à ses morts

Leur dernier trou dans ce champ très sanglant, tant

Qu'il n'a pas payé dix mille thalers comptant.

DUNCAN : Il ne faut pas que ce thane de Cawdor plus
longtemps

Nous dévore le cœur. Signifie-lui sa mort

Et de son titre salue pour moi Macbeth.

ROSSE : Je vais tout faire exécuter à l'instant.

DUNCAN : Que le gain du héros soit la perte du chien.